

## Homélie – 6<sup>e</sup> Dimanche de Pâques (Année A)

### « Je ne vous laisserai pas orphelins »

Frères et sœurs, Nous avançons vers la Pentecôte. Et comme un maître qui prépare ses disciples à un grand passage, Jésus nous enseigne aujourd'hui deux vérités essentielles : **nous ne sommes pas seuls et nous sommes envoyés.**

Jésus sait qu'il va quitter ses disciples. Il sait leur fragilité, leurs peurs, leurs limites. Il sait que la mission est immense. Alors il leur fait une promesse bouleversante : « Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur. Je ne vous laisserai pas orphelins. »

Le mot **Paraclet** signifie « celui qu'on appelle à son secours », « celui qui prend la défense ». Dans la tradition juive, c'était l'homme influent qui se tenait entre le juge et l'accusé pour obtenir sa libération. Voilà ce que fait l'Esprit Saint : il **défend**, il **console**, il **fortifie**, il **unit**, il **maintient en nous la vie du Christ**. Jésus ne part pas pour nous abandonner. Il part pour être encore plus proche, par son Esprit.

La première lecture nous montre l'Esprit à l'œuvre. Philippe, l'un des sept diacres, est envoyé en Samarie. Un territoire méprisé, considéré comme impur. Un « no man's land » religieux.

Et pourtant c'est là que l'Évangile explose de joie. Les Samaritains accueillent la Parole. Les malades sont guéris. Les possédés sont libérés. Pierre et Jean viennent imposer les mains. L'Esprit descend. Une Pentecôte nouvelle éclate. Ce passage nous dit quelque chose de fondamental : L'Esprit Saint nous pousse toujours au-delà de nos frontières, de nos préjugés, de nos peurs. Personne n'est exclu du Christ. Personne n'est trop loin. Personne n'est trop impur. Personne n'est trop perdu. L'Évangile est **universel**. Et l'Esprit nous envoie vers les périphéries, comme Philippe. Philippe accomplit sa part de mission. mais ne dépasse pas sa mission. Il baptise, puis appelle les apôtres pour l'imposition des mains. Il ne s'improvise pas apôtre. Il ne cherche pas à prendre la place de l'autre.

Voilà une leçon précieuse pour l'Église et pour nos familles. Aujourd'hui, beaucoup de divisions naissent de la **compétition**, du **complexe**, du **désir de paraître**. Chacun veut être à la place de l'autre. Chacun veut décider, commander, briller. Mais l'Esprit Saint distribue les dons, les charismes, les missions. Le prêtre n'est pas le diacre. Le diacre n'est pas le catéchiste. Le catéchiste n'est pas le servant. Le papa n'est pas la maman. Les enfants ne sont pas les parents. Quand chacun reste à sa place, l'unité fleurit, la joie circule, l'Église avance. Quand chacun veut prendre la place de l'autre, c'est la cacophonie, la frustration, la division et le diable s'en réjouit. L'Esprit Saint est l'Esprit d'unité. Le diable est l'esprit de confusion.

Jésus appelle l'Esprit : « **l'Esprit de vérité** ». Et s'il insiste, c'est parce qu'il connaît notre tentation du mensonge.

On ment pour trois raisons :

- parce qu'on ne s'accepte pas,
- parce qu'on veut plaire à tout le monde,
- parce qu'on a peur d'être rejeté.

Mais le mensonge détruit tout : les familles, les amitiés, les couples, les communautés. Là où il y a mensonge, l'amour s'effrite. La vérité libère. Le mensonge enchaîne. Il nous faut laisser l'Esprit nous transformer, nous rendre meilleur, réconciliant, aimant et missionnaire.

« Seigneur, envoie ton Esprit. Qu'il chasse nos complexes, nos rivalités, nos mensonges. Qu'il fasse de nous une communauté unie, vraie et missionnaire. Qu'il renouvelle la face de la terre. » Amen.